Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 3 (1928)

Heft: 12

Artikel: Refrains de mobilisation

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-710058

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

die Gruppe bereit, so meldet der Gruppenführer dem Zugführer. Dann geht er mit der Gruppe, sofern dies möglich ist, in die vorher erkundete Ruhestellung zurück, wobei er aber die Kampfstellung nicht ungetarnt zurücklassen darf.[2])

Zu D.
Die Verständigung über die mit Feuer zu belegenden Räume ist von ausserordentlicher Wichtigkeit. Vor der Stellung darf es keinen unbewachten und nichtbestrichenen Raum geben.

Ebenso wichtig ist die Meldung an den Zugführer. Es muss das ständige Bestreben des Gruppenführers sein, die Verbindung mit seinem Zugführer aufrecht zu erhalten. Man vernachlässige dies nicht aus Streben nach falscher Selbständigkeit. Ohne Verbindungen ist eine Führung des Kampfes unmöglich.

[2]) Immer unter Zurücklassung eines Beob.-Postens.

Refrains de mobilisation.

Ceux d'entre vous, — Camarades et Amis lecteurs, — qui auront eu leur attention attirée par les quelques lignes intitulées «Souvenirs de mobilisation» et qui ont paru dans le numéro du 24 mai de notre Journal, verront que je tiens parole; ceci dit sans prétention aucune, mais j'aime mettre les choses ou point car l'ordre dans tout doit toujours être strictement observé, même par le simple «trouffion» s'il veut être digne de son titre de soldat!

J'allais presque essayer de faire un brin de philosophie, mais le sujet est bien trop délicat pour le traiter en quelques mots, et c'est pourquoi je ferme la parenthèse, laissant la parole, à ce propos, à celui de nos camarades qui la désire peut-être.

Les quelques strophes qui suivent ont été chantées, ou tout au moins sifflées, par bon nombre de soldats, notamment par les mitrailleurs du Groupe 1 Attelé, puisqu'elles ont tout spécialement été dédiées à cette unité de troupes, en 1917. Pensant intéresser les «jeunes», cette fois-ci, je mets à profit la colonne que la Rédaction a bien voulu me réserver, pour leur communiquer ces «refrains de mobilisation»:

Il y a... Il y aura.
(Sur l'air du mitrailleur drei, vier.)

Il y a des mitrailleuses
Dans chaque bataillon,
D'ces machin'merveilleuses
On form'des escadrons;
Y a aussi d'ces bavardeuses
Aux fortifications:
N'y a qu'un group'd'mitrailleus's :-:
Att'lé par Division :-:

Il y a des par'ments jaunes
Sur les bras des dragons,
Et des écussons jaunes
Just'au d'sous d'leur menton;
Y a encor' des pass'poils jaunes
Le long de leur pantalon
Mais nous n'avons plus d'jaune :-:
Par ord'de la Division :-:

Il y a, dans les villages
Des fill's à marier
Y en a qui sont volages
Avec les internés;
Mais cell's qui sont en âge
De pouvoir convoler,
N'épous'ront, si ell's sont sag's :-:
Qu'un mitrailleur att'lé. :-:

Y aura une bataille
Ou y faudra «la piler»
Les projectil's de taille
F'ront d'affreux mutilés;
Mais, comme vid'entrailles,
Rien ne pourra égaler
Les crachés de mitraille :-:
Du group'un attelé! :-:

Y aura pour cette fête
Suppression des congés
Et le Major en tête
Nous fera voltiger.
Puis après la tempête
Il nous faudra songer
A creuser un'retrait' :-:
Pour ceux qu'auront pigé! :-:

Y aura, s'sous la terre,
Un bel après-midi
Un convoi militaire
Direction: l'Paradis!
Et Saint-Pierr', au parterre
De ce tant beau logis,
Dira: Toi, t'es un frèr' :-:
T'es mitrailleur, viens-y! :-:

Je vous tire ma révérence, Camarades et Amis lecteurs, espérant bientôt entendre quelques mots de votre part.

Un loustic de la 1.

L'assemblée des carabiniers.

Tout comme à Huèmoz jeudi, et le matin du moins, Jean Rosset malgré les invites les plus engageantes, s'est refusé dimanche à prendre la passe qu'on lui offrait. Pourtant, dès midi, il voulut bien écarter les nuages, ordonner à la pluie de faire trève et se montrer dans un ciel assez bleu pour que l'on pût admirer les montagnes environnantes étincelantes de leur fraîche poudre blanche à la caresse de ses rayons.

Mais durant les cours et les mobilisation les carabiniers en virent d'autres et la pluie n'était pas pour les arrêter. Aussi répondirent-ils particulièrement nombreux à l'appel de leurs camarades d'Aigle et quantité de têtes grises connues accourues de tous côtés dans le District s'en vinrent fraterniser avec les jeunes de la région et les frères d'armes du reste du canton. Si bien que ce fut une réussite complète grâce à la bonne organisation du comité local à la tête duquel M. Henri Deladœy son président s'est dépensé sans compter.

Après la réception à Beau-Site à l'arrivée des trains, l'assemblée fut ouverte à 10 h. 30 précises grande salle du Collège et une heure après, comme prévu, tout était terminé, sous l'active présidence de M. Tschumy, sergent-major.

Un intéressant procès-verbal fut lu par M. Helferich, secrétaire; M. Nicod caissier donna le résultat financier du dernier exercice, adopté à l'unanimité; M. Tschumy fit un court rapport officiel, rappelant la mémoire des disparus en l'honneur desquels l'assemblée, très nom-